Annexe 4.5

Rapport sur la formation à l'évaluation de la performance des périmètres d'irrigation communautaires

PROJET GCP/GLO/207/ITA

PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES NATIONALES DE SUIVI DES RESSOURCES EN EAU AXE SUR LA GESTION DE L'EAU AGRICOLE

RAPPORT GENERAL

SESSION DE FORMATION SUR L'EVALUATION DES PERFORMANCES DE L'IRRIGATION

(Porto-Novo, Hôtel " LA CAPITALE ", du 15 au 17 septembre 2009)

Présenté par :

HOUNDE-VAGNON S. Gaston
Ingénieur Agronome Option Génie Rural
Consultant Formateur FAO

Septembre 2009

Abréviations et acronymes

AGROMETEO	: Service de l'Agrométéorologie
AQUASTAT	: Système Mondial d'Information sur l'Eau et l'Agriculture
ASECNA	: Association Africaine et Malgache pour la Sécurité de la Navigation Aérienne
CAGRN	Conseiller en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles
CeRPA	: Centre Régional pour la Promotion Agricole
C/SAER	: Chef Service de l'Aménagement et de l'Equipement Rural
C/SFOC	: Chef Service de la Formation Opérationnelle et de la Communication
DG Eau	Direction Générale de l'Eau
DGR	: Direction du Génie Rural
FAO	: Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation
FSA	: Faculté des Sciences Agronomiques
MAEP	: Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche
SIG	: Système d'Information Géographique
TS/AGRN	: Technicien Spécialisé en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles
UAC	: Université d'Abomey Calavi

Table des matières

ABREVIATIONS ET ACRONYMES 2

TABLE DES MATIERES 3

INTRODUCTION 4

1. OBJECTIFS ET GROUPES CIBLES 5

2. PRINCIPAUX RESULTATS DE LA SESSION DE FORMATION ET PRINCIPAUX INTERVENANTS 5

3. DEMARCHE METHODOLOGIQUE 6

4. PRODUITS DE LA SESSION DE FORMATION 7

4.1. CEREMONIE D'OUVERTURE 7
4.2. MISE EN ROUTE DE LA SESSION DE FORMATION 7
4.3. ATTENTES ET CRAINTES DES PARTICIPANTS 7
4.4. SYNTHESE DES MODULES DEVELOPPES 9
4.5. EVALUATION JOURNALIERE DE LA SESSION DE FORMATION 14
4.6. EVALUATION GENERALE DE LA SESSION DE FORMATION 15

CONCLUSION 17

ANNEXES 18
Annexe 1 18
Annexe 2 20
Annexe 3 22
Annexe 4 24
Annexe 5 26
Annexe 6 : Synthèse des modules de formation sur le DPRP 28

INTRODUCTION

Les mardi 15, mercredi 16 et jeudi 17 septembre 2009 s'est déroulé à l'«Hôtel La Capitale» de Porto-Novo la session de formation sur l'évaluation des performances de l'irrigation dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Renforcement des Capacités Nationales de Suivi des Ressources en Eau axé sur le gestion de l'eau agricole initié par l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO) en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (MAEP) à travers la Direction du Génie Rural (DGR).

En effet, ledit Projet qui dans sa phase actuelle intéresse deux pays (le Bénin et l'Ethiopie) a pour but de permettre au pays de disposer des données de détail au niveau des sous bassins et des bassins hydrographiques que le programme AQUASTAT, compte tenu de son envergure, ne permettait pas de collecter.

Au titre de l'année 2009, le Projet a exécuté plusieurs activités. Cette session de formation sur l'évaluation des performances de l'irrigation constitue la dernière d'une série de formation et ateliers organisés par le Projet.

Elle est initiée au profit des cadres et agents de terrain des diverses structures et qui, compte tenu de leurs postes et fonctions actuels, peuvent ultérieurement contribuer à l'actualisation et à la gestion de la base de données.

Le présent rapport rend compte du déroulement de la session de formation. Il fournit aux participants, à la coordination du projet, et aux personnes intéressées une note approfondie sur les éléments développés, le contenu des échanges et des discussions en commission et en plénière. Aussi, constitue-t-il un Aide-mémoire pour les cadres et agents de terrain, les consultants et le Maître d'Ouvrage pour la suite du processus et notamment la réalisation des Diagnostics Participatifs Rapides et Planification des actions d'améliorations des performances des périmètres irrigués (DPRP) proprement dits.

1. Objectifs et groupes cibles

L'objectif général de la formation était de procéder à une information des participants sur les réalisations du Projet et à leur initiation à l'approche du Diagnostic Participatif Rapide et Planification des actions d'amélioration des performances des périmètres irrigués (DPRP) aux fins :

- de leurs contributions ultérieures à une meilleure gestion des périmètres irrigués,
- ainsi qu'à la mise à jour et à la gestion de la Base de données de la Direction du Génie Rural (DGR) sur l'eau agricole.

Les objectifs spécifiques de la session de formation sont :

i) dresser l'état des lieux du sous-secteur de l'irrigation au Bénin,

ii) identifier les principaux facteurs limitants ou contraintes, leurs inter-relations et les opportunités pour améliorer la productivité et la durabilité d'un système agricole irrigué,

iii) évaluer l'appui-conseil et les autres services proposés aux agriculteurs,

iv) identifier les étapes et les interventions nécessaires pour une amélioration des performances,

v) décrire les principales caractéristiques des systèmes agricoles irrigués afin de pouvoir effectuer un suivi-évaluation des performances plus approfondi dans le futur.

La session de formation a regroupé, hormis l'équipe des consultants, environ vingt cinq (25) participants (Annexe 1) provenant de diverses structures concernées par le projet à savoir : CeRPA (TSAGRN, CAGRN, C/SAER et C/SFOC), DGR, FSA/UAC, ASECNA/AGROMETEO et DG Eau.

L'un des résultats quantitatifs attendus était de former une quarantaine d'agents. Au terme de la formation, 33 personnes sont formées dont trois (03) femmes.

Le taux de participation globale est de 86,84 %. La participation des femmes est faible dans son ensemble.

2. Principaux résultats de la session de formation et principaux intervenants

Par rapport aux objectifs énumérés ci-dessus, les participants au terme de la session de formation devront être bien informés sur la situation du sous-secteur de l'irrigation au Bénin et être capables de :

- identifier les facteurs limitants au niveau d'une exploitation agricole irriguée ainsi que les opportunités pour améliorer la productivité et la durabilité du système d'irrigation,

- identifier les étapes et les interventions nécessaires pour amélioration des performances et évaluer l'appui-conseil et autres services proposés aux irrigants,
- décrire les principales caractéristiques des systèmes agricoles irrigués.

En terme d'impact de la session de formation, il est attendu que les participants soient en mesure de conduire le DPRP sur les périmètres irrigués de leur ressort territorial.

La modération de la session de formation a été assurée par Monsieur Armand K. HOUANYE, Consultant Formateur du projet,

Les modules de la session de formation ont été développés par Messieurs Albert TONOUHEWA, Consultant Assistant du Coordonnateur national du projet et Gaston S. HOUNDE-VAGNON Consultant Formateur FAO.

3. Démarche méthodologique

La préparation et la conduite de la session de formation ont connu trois phases essentielles à savoir :

- la préparation au cours de laquelle il y a eu : i) la rédaction de la note conceptuelle de la session de formation ; ii) le choix des participants ; iii) le développement des modules de la session de formation par les Consultants ; et iv) la prise des dispositions logistiques en ce qui concerne le lieu de formation et l'invitation des participants ;
- le déroulement de la session de formation axé sur une méthode interactive alternant des présentations suivies de débats, des travaux en commission et des restitutions des résultats en plénière ;
- le rapportage qui a consisté à faire la synthèse des différentes productions et recommandations de la session de formation.

Un exercice pratique a permis aux participants de s'essayer à l'utilisation de deux outils du DPRP.

Une importante documentation en versions numérique et papier a été mise à la disposition des participants.

4. Produits de la session de formation

4.1. Cérémonie d'ouverture

A l'ouverture de la session de formation, Monsieur Albert TONOUHEWA, Représentant le Coordonnateur national du projet Monsieur Célestin DANVI empêché, est intervenu pour souhaiter la bienvenue à Porto-Novo aux participants. Il a ensuite situé le contexte de la session de formation, et précisé l'importance de cette étape dans le cadre de la mise en œuvre du Projet de Renforcement des Capacités Nationales de Suivi des Ressources en Eau axé sur la gestion de l'eau agricole au Bénin. Monsieur Albert TONOUHEWA a enfin exhorté les participants à internaliser le contenu des différents modules de la session de la formation, en vue de pouvoir contribuer à la gestion et assurer la pérennisation de la base de données sur l'eau agricole, avant d'ouvrir solennellement la session.

4.2. Mise en route de la session de formation

La cérémonie d'ouverture a été suivie respectivement de :

- Présentation des objectifs et des résultats attendus de la session de formation
- Adoption du Programme de formation et des normes disciplinaires
- Présentation des participants et le recueil de leurs attentes et craintes au regard des objectifs et résultats attendus de la session de formation ;
- l'adoption d'une approche de rapportage journalier qui a consisté à désigner des rapporteurs pour préparer et présenter le rapport de la veille le lendemain matin.

Les Annexes 3, 4 et 5 présentent les rapports journaliers des 15, 16 et 17 septembre 2009 rédigés par les rapporteurs désignés.

4.3. Attentes et craintes des participants

Dans l'ensemble les attentes exprimées par les participants s'articulent autour de :

- la connaissance des ressources en eau du Bénin ;
- la connaissance des problèmes majeurs liés à l'irrigation et les solutions à proposer aux producteurs avec l'ambition du pays ;
- la connaissance des forces et contraintes/ faiblesses au décollage de l'irrigation au Bénin ;
- l'information sur l'évolution (historique) de l'irrigation au Bénin ;

- la connaissance sur les systèmes d'irrigation et leurs spécificités (questions de concepts et classification ;
- les capacités à proposer un système d'irrigation approprié par rapport aux spéculations, aux types de sols, et difficultés des producteurs. Quels sont les schémas types par zone ?
- la connaissance des indicateurs d'évaluation des performances de l'irrigation ;
- l'information sur la rentabilité des différents systèmes d'irrigation ;
- l'acquisition d'aptitude pour apprécier la rentabilité d'un système d'irrigation ;
- la mise à disposition des participants des outils du DPRP ;
- le point des initiatives d'irrigation aux niveaux national et communal ;
- la mise en place de plan d'action de réalisation des DPRP assorti de précision sur les moyens de mise en œuvre au terme de la session ;
- l'amélioration de la collaboration entre le service Agrométéorologie et les CeRPA.

En termes d'appréhension, les enquêteurs ont exprimé en général des craintes par rapport à :

- l'effectivité et l'accompagnement des participants dans la restitution des acquis de la formation au niveau des zones interventions respectives (moyens pour les producteurs et les agents) : <u>restitution sur le terrain/ applications pratiques ?</u>
- des précisions sur les conditions logistiques, perdiem pour le retour et gestion des soirées ;
- l'organisation de l'accompagnement des producteurs prévu dans le cadre du Projet (mobilisation de l'eau et technologies appropriées….) à prendre dans la phase 2 du Projet ;
- la prise en compte de la gestion des ressources en eau du pays dans la phase 2 du Projet ?
- la contribution du projet à la mise en valeur des sites potentiels du pays ;
- une formation de plus pour les cadres sans suite.

La Coordination du Projet et le Consultant Formateur FAO ont expliqué que toutes les attentes évoquées par les participants ne pourront être satisfaites par la présente formation. En effet les questions relatives à la connaissance sur les systèmes d'irrigation et leurs spécificités (questions de concepts et classification), les capacités à proposer un système d'irrigation approprié par rapport aux spéculations, aux types de sols, et difficultés des producteurs (Quels sont les schémas types par zone ?) sont supposés être des pré-requis pour les participants ou des questions à solutionner par la recherche. L'objectif de la formation est l'amélioration des

performances d'un système irrigué déjà en place. Quant aux craintes, la coordination du Projet a promis y veiller.

4.4. Synthèse des modules développés

Les contenus de la formation et des échanges comportent quatre (4) points.

4.4.1 Présentation du Projet de renforcement des capacités nationales de suivi des ressources en eau axé sur la gestion de l'eau agricole : objectifs, résultats, activités et approche méthodologiques

Ce thème développé par le Modérateur Armand HOUANYE a permis à l'assistance de s'imprégner des objectifs et des résultats attendus du Projet. De cette présentation, les participants ont retenu que l'objectif visé par le projet est de contribuer à la gestion durable des ressources en eau, en particulier de l'eau agricole, grâce à une meilleure connaissance de l'état des lieux des ressources en eau à travers l'amélioration et le renforcement des capacités de suivi et d'évaluation et des bases de données au niveau des deux pays. Les principaux résultats attendus de la mise en œuvre du projet se présentent comme suit :

- un cadre méthodologique est mis en place pour évaluer l'état des lieux des ressources en eau et la gestion de l'information pour améliorer les processus de prise de décision ;
- des données de base sont collectées et analysées sur l'état des lieux des ressources en eau (disponibilité, demande et productivité de l'eau) ;
- des options de politique et de gestion sont fournies aux décideurs pour améliorer la rentabilité de l'utilisation de l'eau agricole à travers des investissements mieux ciblés dans le secteur ;
- des capacités nationales dans la gestion des données sur les ressources en eau (collecte et analyse des données, projections et modèles, SIG ainsi que la diffusion des données sur les ressources en eau et son utilisation dans le secteur agricole en eau) sont renforcées.

Aussi, a-t'il permis de savoir que presque toutes les activités prévues par le Projet ont été exécuté et les résultats sont disponibles. Enfin la formation sur le DPRP était la dernière activité à réaliser avant la clôture du Projet prévu pour le mois d'Octobre 2009.

4.4.2 Etat des lieux du sous-secteur de l'irrigation au Bénin

L'état des lieux a été fait sur le plan national par Monsieur TONOUHEWA Albert Chef Service Aménagement Hydroagricole de la Direction du Génie Rural, Consultant FAO et assistant du Coordonnateur du Projet. L'état des lieux par département a été fait par les Chefs Service Aménagement et Equipement Rural des CeRPA. Ces états des lieux ont permis de :

- faire l'historique sur l'évolution des aménagements hydro-agricoles au Bénin,
- connaître les superficies des périmètres irrigués par départements et dans certaines communes,
- les difficultés rencontrées au niveau des périmètres irrigués,
- la vision actuelle du gouvernement dans le domaine de la maîtrise de l'eau,
- et des actions programmées.

Les difficultés rencontrées au niveau des périmètres irrigués se résument entre autres comme suit :

- Quasi inexistence de plan d'aménagement ;
- Insuffisance de matériels d'irrigation ;
- Manque d'organisation et de formation des producteurs ;
- Tarissement des puits maraîchers et cours d'eau ;
- Exploitation axée sur les eaux de surface avec besoins d'ouvrages de stockage, de motopompes, de tuyaux et système adéquats ;
- Problèmes fonciers qui compromettent la pérennité des exploitations ;
- Dégradation des voies d'accès aux sites ;
- Inondations périodiques ;
- Manque de points d'approvisionnement en matériels d'irrigation ;
- Manque d'accompagnement financier aux producteurs ;
- manque de structures de maintenance ;
- Menaces des sources d'approvisionnement en eau par la salinisation sur le littoral ;
- Difficultés d'accès aux semences (pomme de terre et autres cultures maraîchères) ;
- Divagation des animaux dans les exploitations ;
- Etc...

4.4.3 Les présentations sur le diagnostic participatif rapide et planification des actions d'amélioration des performances des périmètres irrigués (DPRP)

Ces présentations ont été effectuées par le Consultant Formateur de la FAO Monsieur HOUNDE-VAGNON Sètondji Gaston. Le contenu des présentations ont été préparé à partir du manuel élaboré par l'IPTRID et la FAO sur le DPRP Application à l'Afrique de l'Ouest.

Les présentations ont été ponctuées des questions d'éclaircissements et de débats très enrichissants. De même des séances d'animation ont été prévues pour permettre aux participants de ne pas s'ennuyer vue que la formation est principalement théorique.

Le module 1 intitulé : Bref aperçu sur le DPRP et d'autres approches de diagnostics participatifs a abordé les notions suivantes :

- la définition du diagnostic participatif rapide et planification des actions d'amélioration des performances des périmètres irrigués (DPRP),
- les objectifs d'un DPRP,
- les principales étapes d'un DPRP,
- la vue sur d'autres approches de diagnostic participatif.

Le DPRP se définit comme une approche qui cherche, en collaboration avec les agriculteurs, à analyser et améliorer les performances de leur système irrigué. Le travail du DPRP consiste à faire un diagnostic des principales contraintes du système irrigué.

Il vise à :

- identifier les principaux facteurs limitants ou contraintes, leurs relations et les opportunités pour améliorer la productivité et la durabilité d'un système agricole irrigué ;
- évaluer l'appui conseil et les autres services proposés aux agriculteurs ;
- identifier les étapes et les interventions nécessaires pour une amélioration des performances ;
- décrire les principales caractéristiques des systèmes agricoles irrigués pour ainsi pouvoir effectuer un suivi évaluation (S&E) des performances plus approfondi dans le futur.

Le DPRP se déroule en trois (03) principales étapes : la préparation, le diagnostic (analyse de la situation) du système et la planification des solutions pour améliorer la performance de l'irrigation.

En dehors des notions vues plus haut, d'autres approches de diagnostics ou de recherche participatives ont été abordés avec un accent sur le pourquoi de la participation et les principes généraux de l'approche participative tels que la multidisciplinarité, la triangulation, la correction des biais, la flexibilité etc.…

A la suite de l'exposé, les participants ont évoqué plusieurs préoccupations relatives à :

- la composition de l'équipe de diagnostic,
- la durée des différentes étapes,
- la connaissance de quelques indicateurs pour le suivi-évaluation,

- la responsabilisation des irrigants par la mise en place d'un comité de mise en œuvre du plan d'action,
- Est-ce le DPRP un diagnostic d'exploitation ou un diagnostic global ?
- Comment adapter le DPRP aux irrigants privés ?

Pour les quatre premières questions le consultant a souligné que les réponses à ces questions seront abordées dans les modules suivants. Quant aux deux dernières questions, les réponses du consultant sont les suivants : le DPRP est un diagnostic d'exploitation. Il peut être adapté à un irrigant privé en utilisant les étapes et les outils correspondants à son système d'irrigation. En d'autres termes, tous les outils du DPRP ne seront pas utilisés mais une partie.

Le module 2 intitulé Structuration du diagnostic du système agricole irrigué définit la démarche pour bien étudier le système agricole irrigué. Les différentes notions abordées concernent :

- les principales composantes d'un système irrigué ;
- les exemples d'interaction entre les quatre composantes d'un système irrigué ;
- l'environnement d'un système irrigué ;
- les réponses attendues du diagnostic.

Un système agricole irrigué peut se décomposé en quatre (04) composantes principales :

- Le système d'irrigation qui est l'infrastructure physique qui amène l'eau aux parcelles irriguées. Il se décompose lui aussi en six (06) sous composantes que sont le périmètre, la ressource en eau, le plan d'aménagement, la distribution d'eau ou mode de transport de l'eau, les parcelles et l'application de l'eau à la parcelle.
- La valorisation agricole des parcelles. Elle se réfère à l'ensemble des techniques mises en œuvre par les agriculteurs pour exploiter leurs parcelles irriguées.
- L'organisation de gestion du système irrigué (OGSI). Les systèmes d'irrigation collectifs impliquent une structure responsable du fonctionnement et de la gestion du périmètre. L'efficacité organisationnelle constitue un facteur très important de durabilité et de productivité des systèmes irrigués.
- L'environnement socio-économique. La performance des systèmes irrigués dépend aussi largement des conditions de l'environnement social et économique dans lequel ils évoluent et des relations que les irrigants établissent avec les acteurs externes, par exemple, les acheteurs, les fournisseurs, les services d'appui conseil, les services de l'Etat en charge de l'irrigation, etc.

Plusieurs interactions existent entre les quatre composantes d'un système irrigué. La productivité et la durabilité sont souvent la résultante de l'interaction entre composantes.

Les aspects environnementaux du système irrigué ont été abordés dans le sens de la conservation de la base productive des irrigants, la recherche de solutions pour corriger ou minimiser la dégradation de l'environnement immédiat du périmètre et la sauvegarde de la santé des producteurs et de la population des villages environnantes toute entière.

La principale réponse attendue du diagnostic est la réponse à la question : quels sont les intérêts des producteurs dans l'agriculture irriguée et quels sont les facteurs limitants pour sa réalisation. Pour répondre à cette question, plusieurs autres sous questions sont posées et se rapportent aux différentes composantes et sous composantes du système agricole irrigué.

Cette présentation n'a pas suscité des questions d'éclaircissement.

Le module 3 revient en détail sur le déroulement du DPRP en abordant les questions :

- du choix des membres de l'équipe,
- les principes clefs du DPRP,
- le budget du DPRP qui est bon marché,
- le choix des informations et de leur source,
- le choix des outils,
- le temps nécessaire pour effectuer un DPRP,
- l'emploi du temps,
- les recommandations pour bien utiliser les outils du DPRP,
- et les recommandations pour une bonne information.

La présentation de ce module n'a pas aussi suscité des questions d'éclaircissements.

Le module 4 fait la description d'une vingtaine d'outils du DPRP et la réalisation d'exercice sur deux outils que sont le diagramme de Venn et la matrice d'utilisation de l'eau.

Le tableau 1 fait la synthèse des connaissances acquises par les participants et les principales leçons qu'ils ont retenues par module développé.

Tableau 1 : Connaissances acquisses et leçons apprises retenues par module développé au niveau des participants

Communication/ module développé	Connaissances acquises	Principales leçons retenues/ apprises ou à partager
Module 1 : Bref aperçu sur le DPRP et d'autres approches de	- Définition du DPRP, - Objectifs du DPRP, - Différentes étapes du DPRP et enfin	Possibilité d'adapter le DPRP aux exploitations individuelles en utilisant les étapes nécessaires

diagnostics participatifs	- les principes et objectifs d'un diagnostic participatif	
Module 2 : Structuration du diagnostic d'un système agricole irrigué	- Différentes Composantes d'un système irrigué, - Exemples d'interaction entre les quatre composantes, - Réponses attendues du diagnostic, - Typologie des exploitations.	Le DPRP est un diagnostic d'exploitation, Coût moins cher pour réaliser un DPRP, Nécessité de faire le DPRP surtout sur les sites où l'investissement est lourd afin d'apprécier la rentabilité de ce qui se fait sur le périmètre.
Module 3 : Mesures et conseils pratiques pour réussir un DPRP	- Choix des membres de l'équipe, - l'élaboration du budget du DPRP, - le choix des outils, - l'élaboration de l'emploi du temps, - la conduite du DPRP sur le terrain.	Variation du nombre des membres de l'équipe compte tenue de la superficie du périmètre.
Module 4 : Description de certains outils du DPRP	Maîtrise de l'utilisation d'une vingtaine d'outils du DPRP	Importance des outils du DPRP dans la gestion des périmètres irrigués

4.4.4 Météorologie : instrument incontournable de décision dans la promotion agricole

Cette présentation bien que non prévue a été effectuée par Monsieur Janvier AGBADJAGAN du Bureau Agro-Météorologie de l'ASECNA. Il a pour but de montrer aux participants la nécessité de la prise en compte des informations météorologiques dans la conduite des activités agricoles pour une efficience et un meilleur résultat.

4.5. Evaluation journalière de la session de formation

Le tableau 2 renseigne sur les niveaux de satisfaction des participants par rapport aux aspects soumis à l'évaluation sur le déroulement des trois jours de la session.

Tableau 2 : Niveaux de satisfactions des participants sur le déroulement des trois jours de la session de la formation

Aspect/ jour		Jour 1	Jour 2	Jour 3
1. les enseignements de cette journée de formation m'ont paru :	trop théoriques	63,64%	50,00%	9,52%
	trop pratiques	4,55%	0,00%	4,76%
	bien dosés en théorie et en pratique	31,82%	50,00%	85,71%
2. les méthodes pédagogiques me conviennent :	Parfaitement	40,91%	40,91%	61,90%
	Moyennement	59,09%	59,09%	38,10%
	Pas du tout	0,00%	0,00%	0,00%
3. la progression de la formation me semble :	trop lente	9,09%	0,00%	0,00%
	trop rapide	13,64%	9,09%	4,76%
	Correcte	77,27%	90,91%	95,24%
	Clair	36,36%	40,91%	47,62%

4. le contenu des séquences de la journée est :	Clair	36,36%	40,91%	47,62%
	assez clair	63,64%	59,09%	52,38%
	pas clair	0,00%	0,00%	0,00%
5. le temps réservé aux question-réponses a été :	Insuffisant	4,55%	0,00%	0,00%
	Suffisant	95,45%	100,00%	100,00%
	trop important	0,00%	0,00%	0,00%
6. les conditions matérielles (salle de formation, fournitures, matérielles didactiques) de réalisation des séquences de formation sont :	satisfaisantes	63,64%	68,18%	61,90%
	assez satisfaisantes	31,82%	31,82%	38,10%
	pas satisfaisantes	4,55%	0,00%	0,00%
7. les services hors formation (pause-café, repas) sont :	satisfaisants	59,09%	50,00%	38,10%
	assez satisfaisants	40,91%	50,00%	42,86%
	pas satisfaisants	0,00%	0,00%	19,05%

Les participants ont dans l'ensemble manifesté un bon niveau de satisfaction par rapport au déroulement des trois journées de la session de formation. Ils étaient satisfaits par rapport aux enseignements, les méthodes pédagogiques, la progression de la formation, le contenu des séquences journalières, les conditions matérielles et les services hors formation.

4.6. Evaluation générale de la session de formation

Les tableaux 3, 4 et 5 présentent la synthèse des résultats de l'évaluation générale de la session de formation au terme des trois jours de travaux. Cette évaluation s'est faite sur une échelle de niveau d'appréciation allant de 1 (20%) à 5 (100)%.

Tableau N°3 : Niveau d'atteinte des objectifs de la session de formation

Objectifs de la session	Niveau d'appropriation					
	1	**2**	**3**	**4**	**5**	globale des participants
Procéder à une mise à niveau des participants et à leur initiation à l'approche du DPRP.		9,09%	50%	36,36%	4,55%	90,91%
Dresser l'état des lieux du sous-secteur de l'irrigation au Bénin		9,09%	50%	27,27%	13,64%	90,91%
Identifier les principaux facteurs limitants ou contraintes, leurs inter-relations et les opportunités pour améliorer la productivité et la durabilité d'un système agricole irrigué.			45,45	45,45	9,10	100%
Evaluer l'appui-conseil et les autres services proposés aux agriculteurs.		4,55%	54,54%	36,36%	4,55	95,45%
Identifier les étapes et les interventions nécessaires pour une amélioration des performances.			31,82%	54,54%	13,64	100%

Décrire les principales caractéristiques des systèmes agricoles irrigués afin de pouvoir effectuer un suivi-évaluation des performances plus approfondi dans le futur.			45,45%	45,45%	9,10%	100%

Tableau N°4 : Niveau d'appropriation du contenu technique de la formation

Communication et thèmes développés	Niveau d'appropriation					
	1	**2**	**3**	**4**	**5**	globale des participants
Présentation du Projet de renforcement des capacités nationales de suivi des ressources en eau axé sur la gestion de l'eau agricole et niveau d'exécution			22,73%	63,63	13,64	100%
Etat des lieux du sous-secteur de l'irrigation au Bénin par département			27,27%	63,63%	9,10%	100%
Etat des lieux du sous-secteur de l'irrigation au Bénin au niveau national			22,73%	63,63%	13,64%	100%
Module 1 : Vue d'ensemble du DPRP : approche –objectifs et méthodologie			40,90%	50%	9,10%	100%
Module 2 : Structure du DPRP			40,91%	45,45%	13,64%	100%
Module 3 : Mesures et conseils pratiques pour réussir un DPRP			27,27%	63,63%	9,10%	100%
Module 4 : Description de certains outils du DPRP			36,36%	54,54%	9,10%	100%
Exercices pratiques d'utilisation de quelques outils DPRP			22,73%	59,09%	18,18%	100%

Tableau N° 5 : Niveau de satisfaction par rapport aux autres aspects de la formation

Aspects	Niveau de satisfaction					
	1	**2**	**3**	**4**	**5**	globale des participants
Lieu		4,55%	22,73%	45,45%	27,27%	95,45%
Ambiance			9,10%	50%	40,90%	100%
Hébergement		4,55%	27,27%	45,45	22,73%	95,45%
Restauration			22,73%	59,09	18,18%	100%
Satisfaction globale			18,18%	63,64%	18,18%	100%

Les tableaux 3, 4 et 5 confirment dans l'ensemble les appréciations faites par les participants du déroulement des trois journées de la session de formation. Les niveaux d'appropriation des participants par rapport aux objectifs de la session, aux communications présentées et aux conditions logistiques varient respectivement de 90,91% à 100% ; 100% et 95,45% à 100%.

De ce qui précède, on peut conclure d'un bon niveau d'atteinte des objectifs visés par la session de formation, et aussi d'appropriation de son contenu par les participants.

Les appréciations des participants sur l'organisation de la formation et les prestations du formateur révèlent des points forts et faibles qui sont sujets à des recommandations.

Points forts

- thèmes de formation développés utiles ;
- échanges entre les participants et le formateur très intéressants ;
- animation du formateur de qualité ;
- durée de formation acceptable.

Points faibles

- exposés malgré leur clarté et leur consistance, beaucoup plus théoriques que pratiques.

Des efforts ont été fait pour rendre la formation pratique c'est ce qui justifie les exercices faits le dernier jour sur l'utilisation de certains outils.

CONCLUSION ET RECOMMANDATION

Au terme de la formation, les objectifs assignés à cette dernière ont été atteints. De même les attentes des participants et de la Coordination du Projet ont été comblées quant à l'utilisation des outils du DPRP. Ils sont satisfaites tant au point de vu de la qualité des échanges que du taux de participation (estimé à plus de 70% des effectifs prévus) et de la dynamique organisationnelle engendrée par la formation. Des conseils ont été prodigués aux participants quant à la mise en œuvre de l'approche dans leurs zones d'intervention respectives.

Les recommandations formulées à la Coordination du Projet se résument comme suit :

- Amélioration de la pratique pour les prochaines sessions ;
- Appuis aux CeRPA pour les restitutions des acquis aux techniciens du terrain.

Fait à Parakou, le 28 Septembre 2009

Le Consultant Formateur

Gaston S. HOUNDE-VAGNON

Annexe 1 : Liste des participants à la session de formation

N°	NOM ET PRENOMS	STRUCTURE	CONTACT
1.	GNAKADJA Gaëlle	TSAGRN CeCPA Porto-Novo	97 18 25 02 satole2000@yahoo.fr
2.	GNANCADJA Codjo Aimé	CAGRN CeCPA Covè	95 15 82 48 codjoland@yahoo.fr
3.	HONGBETE Vincent	DAGRN, pi CeRPA Ouémé-Plateau	90 07 39 36 93 66 70 47
4.	IGUE Mouïnou	C/D Evaluation des Terres LSSEE/INRAB	97 47 21 53 igue_attanda@yahoo.fr
5.	GBAGUIDI Félix	C/CBF DGR	90 02 86 76 gbaf327@yahoo.fr
6.	FOHOUNTI D. S. Fréjuce	CAGRN CeCPA Tori-Bossito	96 23 77 35 fohounti_frejuce@yahoo.fr
7.	BINOUYO M. Germaine	C/SAER CeRPA Atlantique-Littoral	95 25 25 94 97 00 50 08
8.	HOUNDONOUGBO Abdon	C/SFOC CeRPA Atlantique-Littoral	95 81 40 34 / 90 92 56 97 gapongfr@yahoo.fr
9.	YACOUBOU Souradjou	C/SFOC CeRPA Borgou-Alibori	90 03 73 22 yacsouradj@yahoo.fr
10.	TOUKON Christophe	C/SAER, pi CeRPA Borgou-Alibori	97 72 51 42 / 95 81 98 09 christophetoukon@yahoo.fr
11.	ODJO DOHOU Raoul	TSAGRN CeCPA Malanville	97 21 32 68 / 21 03 69 01 raoulodjo4@yahoo.fr
12.	BOSSOU D. Pierre	C/SFOC CeRPA Mono-Couffo	97 32 64 04
13.	APLOGAN S. Donatien	C/SFOC CeRPA Atacora-Donga	90 98 33 54 / 97 13 70 40 donatien.aplogan@yahoo.fr
14.	MEHOBA C. Alain	CAGRN CeCPA Djougou	97 47 19 91 / 90 06 14 11 alainmehob@yahoo.fr
15.	ALOFA Sèwadé	C/SAER pi CeRPA Atacora-Donga	90 04 66 39 97 31 99 02
16.	TONOUHEWA Albert	Consultant DGR	97 47 95 16 / 90 16 57 75 albertton@yahoo.fr

N°	NOM ET PRENOMS	STRUCTURE	CONTACT
17.	DANVI Célestin	DGR	
18.	DANSOU Pédro E.	CAGRN CeCPA Grand-Popo	97 07 72 45 95 84 05 35
19.	ZOUMENOU S. Bulgide	C/SFOC CeRPA Ouémé-Plateau	97 14 26 16
20.	SAGBO Prospère	C/PREPIM DGR	95 06 09 12 / 97 42 09 20 santhelme@yahoo.fr
21.	ATCHI Séraphin	CAGRN CeCPA Grand-Popo	95 57 94 88 96 21 59 80
22.	AGOSSOU Guy	C/SSE DGR	20 21 41 05 97 69 52 17
23.	PATINVOH Bérénice	Administrateur Base de données DGR	93 64 59 44
24.	AZONSI U. Félix	DGEau/DIE	95 56 97 80 felixazonsi@gmail.com
25.	AGBADJAGAN Janvier	AGROMETEO Service Météo ASECNA	95 40 41 25 agbadjagan@yahoo.fr
26.	AKINOCHO O. Patrick	C/SAER CeRPA Mono-Couffo	90 04 00 90 akinfr@yahoo.fr
27.	OTEYAMI Hospice	C/SAER CeRPA Zou-Collines	95 81 65 25 / 97 76 35 02 oteyamihospice@yahoo.fr
28.	AVITONOU Benoît	C/SFOC CeRPA Zou-Collines	95 15 84 19 / 97 53 12 19 belokavit@yahoo.fr
29.	HOUNDE-VAGNON S. Gaston	Expert Formateur	95 56 74 50 / 98 23 70 56 hv_sgast@yahoo.fr
30.	HOUANYE K. Armand	Consultant Formateur	95 06 80 28 / 90 03 30 68 armurho@yahoo.fr
31.	TOSSA Aurélien	Consultant SIG	aurelton@yahoo.fr
32.	AJAVON A. Yves	Consultant Stat	95 05 18 96 ajavonyves@yahoo.fr
33.	KPOMASSE Martin	Consultant informaticien	90 07 99 67 kpomartin@yahoo.com

Annexe 2 : Agenda de la session de formation

Période : Mardi 15 au jeudi 17 septembre 2009

Lieu : Hôtel " LA CAPITALE " (Porto-Novo)

Horaires	Activités	Intervenants
Journée du lundi 14 septembre 2009		
18h00	Accueil et installation des participants venant de loin à l'Hôtel "LA CAPITALE" de Porto-Novo	Organisation
Journée du mardi 15 septembre 2009		
09h00-09h30	Arrivée et Installation des participants	Organisation
09h30-09h45	Cérémonie officielle d'ouverture par le Directeur du Génie Rural	Directeur du Génie Rural
09h45-10h15	- Présentation des participants - Revue des objectifs et du programme de la session de formation et adoption de l'agenda - Expression des attentes et craintes des participants	HOUANYE Armand (Modérateur de la formation)
10h15-10h45	**Pause café**	Organisation
10h45-13h00	**EXPOSE N° 1 : Présentation de l'état des lieux du sous-secteur irrigation au Bénin suivie des échanges et des débats**	TONOUHEWA Albert et C/SAER
13h00-14h30	**Pause déjeuner**	Organisation
14h30-16h30	**EXPOSE N°2** : **Vue d'ensemble du processus DPRP : définition – objectifs et méthodologie**	Consultant Formateur
16h30-16h45	**Pause café**	Organisation
16h45-17h30	Poursuite exposé sur vue d'ensemble du processus DPRP	Consultant Formateur
17h30-18h00	- Désignation des deux (02) rapporteurs de la journée - Evaluation de la première journée	HOUANYE Armand (Modérateur de la formation)
Fin de la première journée		
Journée du mercredi 16 septembre 2009		
08h30-09h30	- Présentation des résultats de l'évaluation de la première journée - Lecture et adoption du rapport de la première journée	HOUANYE Armand (Modérateur de la formation) Rapporteurs
09h30-10h30	**EXPOSE N° 3 : Structure du diagnostic**	Consultant Formateur
10h30-11h00	**Pause café**	Organisation
11h00-13h00	Poursuite exposé sur structure du diagnostic DPRP	Consultant Formateur
13h00-14h30	**Pause déjeuner**	Organisation
14h30-16h30	**EXPOSE N° 4 : Mesures et conseils pratiques pour réussir un DPRP**	Consultant Formateur
16h30-16h45	**Pause café**	Organisation
16h45-17h30	Poursuite exposé des mesures et conseils pratiques (Echanges et débats)	Consultant Formateur

17h30-18h00	- Désignation des deux (02) rapporteurs de la journée - Evaluation de la deuxième journée	HOUANYE Armand (Modérateur de la Formation)
Fin de la deuxième journée		
Journée du jeudi 17 septembre 2009		
08h30-09h30	- Présentation des résultats de l'évaluation de la deuxième journée - Lecture et adoption du rapport de la deuxième journée	HOUANYE Armand Rapporteur
09h30-10h30	**EXPOSE N° 5 : Description de certains outils du DPRP**	Consultant Formateur
10h30-11h00	**Pause café**	Organisation
11h00-12h00	Poursuite exposé sur description de certains outils du DPRP	Consultant Formateur
12h00-13h00	Exercice pratique sur l'utilisation de certains outils du DPRP	Consultant Formateur
13h00-14h30	**Pause déjeuner**	Organisation
14h30-16h00	Evaluation générale de la session de formation	HOUANYE Armand (Modérateur de la Formation
16h00-16h45	Fin de la formation – Formalités d'usages et départ des participants	Organisation

Annexe 3 : Rapport journalier du 15/09/2009

SESSION DE FORMATION SUR L'EVALUATION DES PERFORMANCES DE L'IRRIGATION

PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES NATIONALES DE SUIVI DES RESSOURCES EN EAU AXE SUR LA GESTION DE L'EAU AGRICOLE

(Hôtel " LA CAPITALE ", Porto-Novo du 15 au 18 septembre 2009)

RAPPORT DU DEROULEMENT DE LA SESSION DE FORMATION

Journée du 15 septembre 2009

1. Introduction

Le mardi 15 Septembre 2009 a démarré à l'hôtel LA CAPITALE à PORTO NOVO une session de formation de trois jours sur **l'évaluation des performances de l'irrigation** dans le cadre du *Projet de renforcement des capacités nationales de suivi des ressources en eau axé sur la gestion de l'eau agricole.* Etaient invités à cette séance de formation 38 participants constitués des agents de la Direction du Génie Rural (9), des C/SAER et des C/SFOC des CeRPA (12), de 5 agents de terrains (TSAGRN et CAGRN) de quelques sites Pilotes du Projet (Covè, Djougou, etc….) et des représentants (7) de certains Projets, institutions et services ainsi que des consultants (5). Au total 30 ont répondu présent à cette première journée de la formation (confère liste de présence).

Le présent rapport fait le point du déroulement de la première journée de la session de formation à travers les temps forts, les éléments développés et les connaissances acquises.

2. Temps forts du déroulement de la session de formation pendant la journée et principaux éléments développés

Temps forts :

- Ouverture de la session de formation par le représentant du DGR
- Présentation des objectifs et des résultats attendus de la session de formation
- Adoption du Programme de formation et des normes disciplinaires
- Présentation des participants suivis de leurs attentes et de leurs craintes
- Présentation succincte du Projet
- Présentation des différents exposés suivis des débats
- Evaluations de la première journée de formation

Principaux éléments développés

a. Etat des lieux du sous-secteur irrigation au Bénin au
   - Niveau départemental par les CSAER (Atacora-Donga, Atlantique-Littoral),
   - Niveau communal par les TSAGRN (Grand-Popo et Malanville)
   - Niveau national par Mr Albert TONOUHEWA, consultant FAO Assistant du Coordonnateur du Projet

b. Vue d'ensemble du processus DPRP : définition-objectifs-méthodologie par Mr HOUNDE-VAGNON Gaston, Consultant FAO.

3. Connaissances acquises et principales leçons retenues par communication ou module développé

Communication/ module développé	Connaissances acquises	Principales leçons retenues/ apprises ou à partager
Etat des lieux du sous-secteur irrigation au Bénin	Potentiel hydro agricole du Bénin Systèmes d'irrigation au Bénin	Constitution et participation à l'alimentation de la base de données sur l'eau agricole.
Vue d'ensemble du processus DPRP : définition-objectifs-méthodologie	Préparation, différentes composantes et étapes du DPRP	Possibilité d'adapter le DPRP aux exploitations individuelles en utilisant les étapes nécessaires

4. Conclusion et recommandations

Les différents exposés, débats et discussions se sont déroulés suivant une approche participative et dans un environnement convivial. Cette première journée a permis aux participants de maîtriser la méthode DPRP et de prendre connaissance de certaines réalités hydro agricoles du Bénin. Mais ces exposés, malgré leur clarté et leur consistance, ont été beaucoup plus théoriques que pratiques.

Nous recommandons donc :

- ✓ Des exposés suivis des études de cas ;
- ✓ Des séances pratiques en milieu réel, dans la mesure du possible ;
- ✓ En fin, comme l'on souligné certains participants, pour les prochaines séances de formation que les participants soient déplacés par des véhicules administratifs et non par le transport en commun pour diminuer les risques d'accident.

Cette journée de formation a commencé à 10 heures et a pris fin 18 heures sur la satisfaction de tous les participants.

Les Rapporteurs

Représentant C/SAER Borgou Alibori — TSAGRN Malanville

Christophe TOUKON — **Raoul ODJO DOHOU**

Annexe 4 : Rapport journalier du 16/09/2009

SESSION DE FORMATION SUR L'EVALUATION DES PERFORMANCES DE L'IRRIGATION

PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES NATIONALES DE SUIVI DES RESSOURCES EN EAU AXE SUR LA GESTION DE L'EAU AGRICOLE

(Hôtel " LA CAPITALE ", Porto-Novo du 15 au 18 septembre 2009)

RAPPORT DU DEROULEMENT DE LA SESSION DE FORMATION

Journée du 16 septembre 2009

1. Introduction

Le mardi 15 Septembre2 009 a démarré à Porto-Novo Hotel la Capitale, la session de formation sur l'Evaluation des Performances de l'irrigation en République du Bénin. La deuxième journée de la formation a connu la présence de …… participants sur les 38 attendus.

Le présent rapport fait le point des temps forts, des exposés et les connaissances acquises.

2. Temps forts du déroulement de la session de formation pendant la journée et principaux éléments développés

Temps forts :

Présentation des résultats de l'évaluation de la première journée

Lecture et amendement du rapport

Présentation des exposés suivis des débats

Présentation de l'état des lieux sur les systèmes d'irrigation et périmètres irrigués avec les difficultés et contraintes rencontrées au niveau de chaque département par les CSAER qui avaient eu du retard hier

Choix des outils à utiliser demain pour la pratique

Principaux éléments développés

a- Structuration du diagnostic d'un système irrigué et Mesures et conseils pratiques pour réussir un DPRP par Mr HOUNDE-VAGNON Gaston, Consultant FAO.

b- Etat des lieux des systèmes d'irrigations et périmètres irrigués dans les départements du Mono Couffo et Borgou Alibori.

3. Connaissances acquises et principales leçons retenues par communication ou module développé

Communication/ module développé	Connaissances acquises	Principales leçons retenues/ apprises ou à partager
Structuration du DPRP	Composante d'un système irrigué, exemple d'interaction entre les quatre composantes, Réponses attendues du diagnostic, Typologie des exploitations ;	DPRP est un diagnostic d'exploitation, coût moins cher pour réaliser un DPRP, nécessité de faire le DPRP surtout sur les sites où l'investissement est lourd comme celui de Malanville afin d'apprécier la rentabilité de ce qui se fait sur ce périmètre.
Mesures et conseils pratiques pour réussir un DPRP	Choix des membres de l'équipe, comment conduire le DPRP sur le terrain, outils	Variation du nombre des membres de l'équipe compte tenue de la superficie du périmètre,
Etat des lieux du sous-secteur irrigation dans le Mono et Borgou	Avoir une vue globale sur le potentiel hydro agricole de ces 2 départements.	Constitution et participation à l'alimentation de la base de données sur l'eau agricole.

4. Conclusion et recommandations

Les différents exposés, débats et discussions se sont déroulés suivant une approche participative et dans un environnement convivial. Au cours de cette deuxième journée, les participants ont mieux compris ce que constitue le DPRP à travers l'exposé et les débats qui ont suivis.

Cette journée de formation a commencé à 10 heures et a pris fin 18 heures sur la satisfaction de tous les participants.

Les Rapporteurs

C/SAER Ouémé Plateau

TSAGRN Porto-Novo

Vincent HONGBETE

Gaelle Satolé GNAKADJA

Annexe 5 : Rapport journalier du 17/09/2009

SESSION DE FORMATION SUR L'EVALUATION DES PERFORMANCES DE L'IRRIGATION

PROJET DE RENFORCEMENT DES CAPACITES NATIONALES DE SUIVI DES RESSOURCES EN EAU AXE SUR LA GESTION DE L'EAU AGRICOLE

(Hôtel " LA CAPITALE ", Porto-Novo du 15 au 18 septembre 2009)

RAPPORT DU DEROULEMENT DE LA SESSION DE FORMATION

Journée du 17 septembre 2009

1. Introduction

Le mardi 15 Septembre 2009 a démarré à l'hôtel LA CAPITAL à PORTO NOVO une session de formation de trois jours sur **l'évaluation des performances de l'irrigation** dans le cadre du *Projet de renforcement des capacités nationales de suivi des ressources en eau axé sur la gestion de l'eau agricole. Conformément aux journées précédentes ;le présent rapport s'attèlera à relater les différentes activités de ce jour qui est le dernier de la formation*

Le présent rapport fait le point du déroulement de cette dernière journée de la session de formation à travers les temps forts, les éléments développés et les connaissances acquises.

2. Temps forts du déroulement de la session de formation pendant la journée et principaux éléments développés

Temps forts :

- Présentation des résultats de l'évaluation de la deuxième journée ;
- Présentation de la communication de Mr Janvier AGBADJAGAN ;
- Présentation de l'état des lieux de l'irrigation à Ouémé Plateau ;
- Discussion sur le mot « puissant » des acteurs à associer ;
- Harmonisation superficie irriguée et superficies inondées ;
- Présentation des différents exposés suivis des débats par le consultant HOUNDE-VAGNON Gaston ;
- Exercices pratiques sur deux outils (Diagramme de Venn et la Matrice des données) du DPRP
- Evaluation de la dernière journée ;
- Evaluation générale ;
- Les aveux de satisfaction,
- Les propos du chef service hydraulique et aménagement de la Direction du Géni Rural représentant la DGR

Principaux éléments développés

a. Etat des lieux du sous-secteur irrigation dans l'Ouémé - Plateau

b. Vue d'ensemble du processus DPRP : Présentation et utilisation des outils du DPRP et la Planification des activités par Mr HOUNDE-VAGNON Gaston, Consultant FAO.

3. Connaissances acquises et principales leçons retenues par communication ou module développé

Communication/ module développé	Connaissances acquises	Principales leçons retenues/ apprises ou à partager
Météorologie : Instruments incontournable de décision dans la production agricole	Importance des données météorologiques (Pluie, ETP, Vent, température dans la production agricoles	La météorologie est à l'amont et l'aval du développement agricole quelques soient les moyens
Présentation et utilisation des outils du DPRP et la Planification des activités par	Maîtrise de l'utilisation d'une vingtaine d'outils du DPRP	Importance des outils du DPRP dans la gestion des périmètres irrigués
Etat des lieux du sous-secteur irrigation dans l'Ouémé – Plateau	Potentialités hydro agricole dans l'Ouémé-Plateau	Eviter confusion entre superficies irriguées et superficies inondées

4. Conclusion et recommandations

Les différents exposés, débats et discussions se sont déroulés suivant une approche participative et dans une ambiance conviviale. Cette dernière journée a comblé les attentes quant à l'utilisation des outils du DPRP et de prendre connaissance de certaines réalités hydro agricoles dans les départements de l'Oumé et du Plateau. Ces exposés ont été, dans leur présentation, plus pratiques comparativement aux jours précédents.

Nous recommandons pour les prochaines séances de formations des exposés suivis d'études de cas.

Cette journée de formation a commencé à 8h45 heures et a pris fin 14 heures à la satisfaction de tous les participants.

Les Rapporteurs

C/SAER Atl / Lit — CAGRN Malanville

Mm Germaine B. APPLOGAN — **Fréjuce FOHOUNTI**

Annexe 6 : Synthèse des modules de formation sur le DPRP

MODULE 1 : BREF APERÇU SUR LE DPRP ET D'AUTRES APPROCHES DE DIAGNOSTICS PARTICIPATIFS

Il a pour objectif de familiariser les participants avec les différentes notions du diagnostic participatif rapide et planification des actions d'amélioration des performances des périmètres irrigués (DPRP).

La méthodologie utilisée est le brainstorming suivi d'exposé et d'échanges/débats.

Les différentes notions abordées se rapportent à :

- la définition du diagnostic participatif rapide et planification des actions d'amélioration des performances des périmètres irrigués (DPRP),
- les objectifs d'un DPRP,
- les principales étapes d'un DPRP,
- la vue sur d'autres approches de diagnostic participatif.

1.- Définition du diagnostic participatif rapide et planification des actions d'amélioration des performances des périmètres irrigués (DPRP)

Le DPRP est une approche qui cherche, en collaboration avec les agriculteurs, à analyser et améliorer les performances de leur système irrigué.

Le travail du DPRP consiste à faire un diagnostic des principales contraintes du système irrigué. Ce diagnostic va ensuite permettre de générer un plan d'action pour améliorer le système.
Il a été signalé que Le DPRP vise d'abord des systèmes d'irrigation collectifs ou pour des groupes d'irrigants individuels :

- dans lesquels la plus grande partie des activités de gestion et entretien sont à la charge des agriculteurs;
- où l'information est rare;
- avec une vision adaptée particulièrement aux situations d'Afrique subsaharienne.

2.- Objectifs d'un DPRP

Ces objectifs sont au nombre de quatre :

- identifier les principaux facteurs limitants ou contraintes, leurs relations et les opportunités pour améliorer la productivité et la durabilité d'un système agricole irrigué ;

- évaluer l'appui conseil et les autres services proposés aux agriculteurs ;

- identifier les étapes et les interventions nécessaires pour une amélioration des performances ;

- décrire les principales caractéristiques des systèmes agricoles irrigués pour ainsi pouvoir effectuer un suivi évaluation (S&E) des performances plus approfondi dans le futur.

L'association systématique des agriculteurs à tout le processus et leur appropriation du plan d'action qui en découle, sont des éléments de base du DPRP et les facteurs clefs de succès pour la suite des activités.

3- Vue d'ensemble du processus

Les trois étapes principales du DPRP sont (1) la préparation, (2) le diagnostic (analyse de la situation) du système et (3) la planification des solutions pour améliorer la performance de l'irrigation.

La Préparation comporte :

◊ L'identification et la consultation des acteurs principaux qui consiste au choix des membres de l'équipe de diagnostic et ceux à associer au diagnostic. Une étape très importante de la démarche est de demander aux paysans s'ils sont intéressés par un Diagnostic rapide participatif de leur système. Les agriculteurs doivent savoir dès le début ce qu'ils sont en mesure d'attendre de l'équipe qui mène le DPRP et des structures auxquelles ils appartiennent et ceci pour éviter le risque de soulever de faux espoirs. Aussi les producteurs doivent être associés à l'équipe de diagnostic.

◊ Le choix de la méthode et planification qui consiste à une planification préalable du travail qui doit être faite. Le DPRP doit être mené alors que le système irrigué est utilisé, donc pendant la saison d'irrigation, mais il faut éviter les périodes de pointe de travail (comme la récolte). Il faut s'assurer que tous les membres de l'équipe seront disponibles pendant toute la période de travail. Le choix des outils de DPRP les plus appropriés, doit être fait par l'équipe dans son ensemble.

◊ La collecte des informations secondaires et des documents du projet.

L'étape de préparation est sanctionnée par un rapport.

Le Diagnostic comprend :

◊ La collecte des informations sur le terrain. Elle est sanctionnée par un rapport. Elle se fait par utilisation des outils choisis lors de l'étape: «Choix de la méthode et planification». Il faut cependant rester flexible, car il se pourrait que les outils retenus ne soient pas adaptés aux conditions existantes sur le terrain ou que, au fur et à mesure de l'avancement du processus, soient identifiés des sujets à explorer plus en détail avec des outils supplémentaires.

◊ L'évaluation des performances aussi sanctionnée par un rapport. L'objectif de cette étape est d'avoir une bonne compréhension des données grâce à une analyse structurée qui permette de dégager les principales caractéristiques du système et ses principales contraintes. La comparaison des performances observées avec celles d'autres systèmes irrigués similaires peut aider à révéler les points faibles où des améliorations sont nécessaires et les points forts où le système a déjà de bons niveaux de performance.

◊ La hiérarchisation des problèmes sanctionnée par un rapport. Elle se fait avec des groupes de producteurs variés reflétant leurs différences.

◊ La description détaillée des contraintes ou l'analyse des problèmes avec l'outil arbre à problème.

La Planification des actions/solutions comporte :

◊ L'identification des solutions grâce à l'utilisation de l'outil arbre à objectif.

◊ l'analyse d'impact. Elle se fait à l'aide de plusieurs outils. Une fois les solutions identifiées, elles doivent être évaluées pour savoir si elles seront effectivement efficaces pour résoudre le(s) problème(s), mais aussi si elles seront acceptables par la communauté paysanne.
Ces deux premières de la planification sont sanctionnées par un rapport

◊ La formulation du plan d'action sanctionnée par un rapport

◊ La conception d'un plan de suivi évaluation sanctionné par un rapport qui consiste à l'identification d'indicateurs potentiels pour le suivi évaluation de l'impact de la mise en oeuvre des solutions.

4- Vue sur d'autres approches de diagnostics participatifs

En dehors des notions vues plus haut, d'autres approches de diagnostics ou de recherche participatives ont été abordés avec un accent sur le pourquoi de la participation et les principes

généraux de l'approche participative tels que la multidisciplinarité, la triangulation, la correction des biais, la flexibilité etc.…

MODULE 2 : STRUCTURATION DU DIAGNOSTIC D'UN SYSTEME AGRICOLE IRRIGUE

Il a pour objectifs de :

- ✓ Identifier les différentes composantes et sous composantes des systèmes agricoles irrigués et leurs inter-relations ;
- ✓ Identifier les facteurs limitants au niveau d'une exploitation agricole irriguée et les opportunités pour améliorer la productivité et la durabilité d'un système agricole irrigué.

La méthodologie utilisée est le brainstorming, suivi d'exposé et d'échanges/débats.

Les différentes notions abordées concernent :

- ❖ les principales composantes d'un système irrigué ;
- ❖ les exemples d'interaction entre les quatre composantes d'un système irrigué ;
- ❖ l'environnement d'un système irrigué ;
- ❖ les réponses attendues du diagnostic.

1 Les principales composantes d'un système irrigué

La démarche est construite autour de quatre composantes principales retenues qui sont :

1. Le système d'irrigation: c'est l'infrastructure physique qui amène l'eau aux parcelles irriguées. Les paysans et leurs organisations doivent prendre en compte les contraintes techniques dues à la conception et au mode de gestion prévu de leur système d'irrigation.

2. La valorisation agricole au niveau des parcelles : la production agricole dépend largement des décisions paysannes par rapport aux itinéraires techniques, à l'allocation du travail, aux intrants et au capital utilisés à la parcelle.

3. L'organisation de gestion (OGSI) : Les systèmes d'irrigation collectifs impliquent une structure responsable du fonctionnement et de la gestion du périmètre. L'efficacité organisationnelle constitue un facteur très important de durabilité et de productivité des systèmes irrigués

4. l'environnement socio-économique: La performance des systèmes irrigués dépend aussi largement des conditions de l'environnement social et économique dans lequel ils évoluent et des relations que les irrigants établissent avec les acteurs externes, par exemple, les acheteurs, les fournisseurs, les services d'appui conseil, les services de l'Etat en charge de l'irrigation, etc.

1.1 Le système d'irrigation

Le système d'irrigation est caractérisé par six principaux éléments que sont : le périmètre, la ressource en eau, le plan d'aménagement, la distribution de l'eau (mode de transport de l'eau de la source à la parcelle), les parcelles et l'application de l'eau. Chacun de ces six éléments ont des caractéristiques bien précises dont la modification de l'une quelconque d'entre elles peut influencer la cohésion du système.

1.2 La valorisation agricole des parcelles

La valorisation agricole inclut toutes les techniques mises en oeuvre par les agriculteurs pour exploiter leurs parcelles irriguées. Les caractéristiques de la valorisation agricole sont :

- Les pratiques agricoles et la production :

- ✓ le type de cultures ou associations de cultures et les rotations ;
- ✓ l'itinéraire technique, de la préparation du sol jusqu'à la récolte ;
- ✓ les récoltes et sous produits.

- Les résultats agricoles :

- ✓ le taux d'intensification (ou intensité culturale): surface irriguée annuellement/ surface de parcelles irrigables ;
- ✓ la productivité culturale: valeur ajoutée par unité de terre cultivée ;
- ✓ la productivité du travail: valeur ajoutée par unité de travail familial ;
- ✓ la productivité de l'eau d'irrigation: marge nette par unité d'eau d'irrigation apportée.

La comparaison des résultats implique aussi la prise en compte de deux éléments :

- la localisation de la parcelle dans le système: amont, milieu, aval ;
- le rôle économique de la parcelle irriguée dans l'exploitation agricole.

Par conséquent, avant de se lancer dans l'identification des caractéristiques de la valorisation agricole de la parcelle, il est nécessaire de comprendre quel est l'objectif du producteur en mettant en culture sa parcelle irriguée.

Les réponses possibles sont nombreuses et détermineront ce que l'agriculteur fera avec sa parcelle et comment il le fera.

1.3 L'organisation de gestion du système irrigué

Les aspects structurels et organisationnels de l'exploitation du périmètre peuvent être abordés selon trois aspects: les objectifs de l'OGSI, l'organisation interne et les capacités de l'organisation à assumer les fonctions qui lui sont dévolues mais aussi en replaçant l'organisation dans son environnement social.

◊ *L'environnement social* est étudié à travers la structuration traditionnelle du village (division entre quartiers, familles, clans) qui peut influencer les activités sur le périmètre, l'attribution de la terre (mode de faire valoir), la distribution de l'eau et les questions du genre.

◊ *Les objectifs de l' OGSI*

Les objectifs se réfèrent aux fonctions à la charge de la structure. Sur les systèmes irrigués, les objectifs peuvent être de deux ordres :

- Gestion et maintenance de l'aménagement (G-M)

- ✓ gestion de la distribution de l'eau;
- ✓ entretien;
- ✓ planification de la saison de culture;
- ✓ répartition et recouvrement des charges;
- ✓ police de l'eau.

- Vente de la production et approvisionnement en intrants.

A priori, combiner G-M et transaction commerciale au sein d'une même structure peut conduire à un échec, en particulier si les deux fonctions ne sont pas indépendantes financièrement. Il est conseillé d'avoir une structure qui s'occupe uniquement des problèmes de G-M, qui, de fait, requiert une forme de coopération «forcée» entre utilisateurs d'eau. En revanche, l'achat d'intrants et la vente de la production sont au contraire basés sur une entente volontaire des paysans, qui s'organisent parce qu'ils ont un intérêt en commun.

◊ *L'organisation interne*

L'organisation interne se réfère à la division en unités organisationnelles chargées de différentes fonctions et aux relations verticales et horizontales entre ces unités. Elle est généralement décrite dans les statuts de la structure et un organigramme est la meilleure façon de la représenter.
Objectifs et organisation définissent le cadre opérationnel de la structure.

◊ *Capacités et règles*

Pour atteindre les objectifs de l'organisation de manière efficace, les membres de la structure doivent avoir des capacités et adopter des règles relatives à :

- la distribution de l'eau ;
- la mobilisation des producteurs pour les travaux de maintenance ;
- la collecte de la redevance d'eau, le suivi comptable, le paiement de services extérieurs ou la rémunération d'employés ;
- la relation avec les autorités : adoption d'un statut légal et informations sur les dispositions légales concernant la réglementation pour les associations d'usagers et les coopératives ;
- la communication interne : procédures de prise de décision, résolution de conflits, organisation de réunions ou assemblées;
- la mise en place et le développement de relations avec des organisations ou personnes externes : prestataires de services, commerçants, services d'appui conseil, institutions de crédit, projets, utilisateurs d'eau en amont et aval du système, etc.

Il faut cependant faire attention pour ne pas trop heurter la sensibilité des communautés.

1.4 L'environnement socio économique

L'agriculture irriguée étant en général une agriculture intensive, elle nécessite donc une sécurité économique (rapport des prix, système de crédit, approvisionnement en intrants, débouchés, etc.) qui dépend de facteurs externes échappant totalement au contrôle du producteur. L'irrigation nécessite pour se développer, un tissu institutionnel complexe où les différents acteurs : l'état, les services d'appui conseil, les organisations paysannes, les organismes de crédit, les commerçants, les transformateurs, jouent leur rôle de manière fonctionnelle. Ils doivent eux aussi évoluer dans un système réglementaire cohérent qui leur fournit un certain niveau de garanties (conditions d'accès aux ressources productives (terre, eau, travail, capital).

<u>Conditions économiques externes</u> : les conditions économiques d'un système irrigué sont constituées par :
- les politiques agricoles internes au pays;
- les politiques agricoles commerciales du pays;
- les conditions de marché (débouchés, niveaux des prix, stabilité des prix, etc.).

<u>Relations avec les acteurs du tissu institutionnel (internes et externes à la filière)</u>

Il s'agira ici d'étudier la structuration des filières des productions irriguées pour identifier les disfonctionnements pouvant conduire aux découragements des producteurs des périmètres irrigués. Il s'agit aussi d'étudier les relations avec les structures d'appui conseil privées ou publiques, les projets de développement, les organismes de recherche, les radios rurales, les groupements, syndicats ou fédérations paysannes, etc.
Ensuite il faut s'intéresser aux nombreuses interactions liées au facteur de voisinage. Par exemple les utilisateurs d'eau en amont et aval peuvent avoir un impact déterminant sur le périmètre. Les périmètres voisins peuvent être une source d'information s'ils pratiquent des techniques différentes ou sont une source de concurrence. Cette dernière peut aussi se développer avec les autres membres du village qui n'ont pas accès au périmètre, etc.

Enfin, il faut s'intéresser aux services auxquels la population a accès: les centres de santé, les écoles, les routes, les marchés, l'eau potable, etc.

Accès aux ressources productives que sont la terre, le capital, le travail et l'eau.

2 Exemples d'interaction entre les quatre composantes

La productivité et la durabilité sont souvent la résultante de l'interaction entre composantes. Plusieurs exemples d'interactions ont été étudiés. Il s'agit entre autre de :

Exemple 1 : Interactions entre dépenses énergétiques et type de production

Exemple 2 : Interactions entre les sous-composantes de «système d'irrigation» et de «valorisation agricole»

Exemple 3 : Interaction entre «application de l'eau» et «structure de gestion»

Exemple 4 : Interaction entre «organisation» et «valorisation agricole»

Exemple 5 : Interaction entre «système d'irrigation» et «environnement socio économique»

3 L'environnement du système irrigué

Les problèmes environnementaux qui peuvent subvenir du fait de la réalisation des aménagements et de leurs exploitations ont été évoqués. Il est donc important de prendre en considération les aspects suivants:

La conservation de la base productive des irrigants :

Ce volet regroupe les aspects de salinisation et de baisse de la fertilité des sols, l'envasement de la ressource d'eau (dans le cas d'un barrage), etc. Ces éléments sont primordiaux pour la durabilité d'un système agricole irrigué.

La dégradation de l'environnement immédiat du périmètre :

L'irrigation étant une activité d'intensification agricole, la pollution en termes de pesticides et de fertilisants peut donc être importante à la sortie du périmètre, entraînant des effets sur la faune, la flore et les populations et leurs activités situées en aval.
Par ailleurs, la mise en place du périmètre ayant entraîné un afflux important de population sur une surface limitée, il peut s'en suivre une dégradation des zones périphériques : déforestation très importante pour la recherche de combustible, pollution par les rejets de tous ordres.

La santé des populations :

4 Réponses attendues du diagnostic

Au stade du DPRP, les informations difficiles à collecter (rendements agricoles, efficience d'utilisation de l'eau, etc.) doivent être grossièrement estimées. La priorité doit être donnée à la compréhension des déterminants du système et à l'obtention d'explications bien raisonnées des pratiques des producteurs, pour obtenir ainsi un tableau qualitatif du système irrigué. Le DPRP a aussi comme objectif de générer une bonne base de travail avec les producteurs pour les activités futures du projet. Dans ce sens, il ne doit pas être perçu comme une recherche externe qui veut porter des jugements sur les pratiques des agriculteurs, mais au contraire, comme une réflexion collective où ils sont pleinement associés, en vue de les améliorer.

La question centrale dans le diagnostic à laquelle on doit répondre est : Quels sont les intérêts des producteurs dans l'agriculture irriguée et quels sont les facteurs limitants pour sa productivité?

Comme il a déjà été vu, les intérêts des producteurs se réfèrent à l'objectif qu'ils donnent à l'irrigation : maximiser la production de nourriture/ha, maximiser le revenu/ha, maximiser la productivité du travail, minimiser les risques de pénurie alimentaire, etc.
Comme cette question est trop large pour y faire face en une fois, l'analyse des données disponibles se fera grâce à une série de sous questions divisées selon les lignes du cadre conceptuel précédemment expliqué.

4.1 Système d'irrigation

L'analyse du système d'irrigation doit permettre de savoir s'il existe des problèmes d'insuffisance ou d'insécurité dans l'approvisionnement en eau.

Cette question amène tout de suite une autre d'ordre opérationnel : quelles parcelles appartiennent vraiment au système : celles prévues au moment de la conception et de la construction? Celles gérées par la structure?

Un ensemble de sous question permettra de répondre à cette interrogation.

4.2 Valorisation agricole des parcelles

L'analyse de la valorisation des parcelles doit permettre de répondre à la question suivante : quel est le niveau de productivité des parcelles par rapport aux pratiques, au savoir faire et aux moyens de production (en capital, équipement et main d'oeuvre) du producteur?

Une meilleure compréhension de cette question nécessite de savoir :

- Quels objectifs les agriculteurs donnent-ils à l'irrigation: la sécurité alimentaire, le revenu monétaire, les deux, etc.?
- Y a-t-il une tendance à la spécialisation ou à la diversification des cultures? Pourquoi? Quels sont les critères du producteur pour le choix de ses cultures?
- Observe t-on une intensification en travail ou une compétition pour le travail entre l'irrigation et les autres activités du ménage?
- Quel est le niveau d'intensification en termes d'intrants et d'équipement agricoles?
- Pour le foncier: quelles sont les conditions d'accès à la terre? Les droits fonciers sont-ils suffisamment sécurisants pour inciter le producteur à investir sur ses terres (améliorer sa fertilité, planter des plantes pérennes)? Combien de producteurs travaillent en association et sous quels termes (fermage, métayage, etc.)?
- Pour le capital: les producteurs ont-ils la possibilité d'accéder au crédit pour l'achat et l'utilisation d'intrants? Travaillent-ils avec un commerçant qui fournit les intrants et pesticides payables au moment de la récolte?
- Pour les droits d'eau: quelles sont les conditions et/ou obligations pour avoir accès à l'eau (paiement d'une redevance, participation aux travaux d'entretien, appartenance au village, etc.)

4.3 Organisation de gestion

La question principale est : quelles sont les réussites et quels sont les défis de l'association et de la coopérative?

Il est important de répondre à cette question :
- en comparant les recommandations faites lors de la conception du périmètre et les pratiques observées réellement ;
- en trouvant des explications aux pratiques organisationnelles observées, ainsi qu'aux contraintes de gestion ;
- en explorant des solutions qui seraient adaptées à la communauté locale.

Des questions un peu plus spécifiques sont :
- Quels sont les objectifs et activités de l'organisation de gestion?

- Les producteurs mènent-ils correctement les activités nécessaires pour réussir ces objectifs?
- Quelles sont les règles de l'organisation de gestion et comment fait-on pour les mettre en pratique ou les faire respecter?
- Quel est le niveau d'unité ou solidarité au sein de l'organisation de gestion : particulièrement entre personnes de différentes ethnies, religions ou villages?
- Comment l'organisation de gestion gère-t-elle les conflits avec les utilisateurs d'eau en amont et aval?
- Quels sont les principaux changements que les producteurs ont fait en termes de GM par rapport à ce qui était prévu lors de la conception?
- Quels sont les problèmes financiers au sein de l'organisation de gestion?
- Quel est le niveau de participation des femmes dans le processus de prise de décision au sein de l'organisation de gestion?

4.4 Environnement socio économique

Pour évaluer le rôle de l'environnement socio économique dans la marche du périmètre, on devrait trouver une réponse à la question suivante : **l'environnement économique et les acteurs (organisations, marchands, voisins, etc.), en relation avec le périmètre, contribuent-ils à la génération de revenu pour les producteurs?**

Pour ce faire, les questions peuvent ensuite être hiérarchisées comme suit :

Politique :
- Quel est le niveau de soutien ou de contrainte de la part de l'environnement politique dans lequel les agriculteurs irrigants évoluent?

Ventes et filières aval :
- Quelles sont leurs opportunités de marché? Où et à qui vendent-ils leurs produits, durant toute l'année? Quelles sont les différences entre cultures?
- Les prix sont-ils généralement bas dans les villes environnantes ou dans le marché mondial?
- Les prix à la ferme sont-ils plus bas que dans les villes environnantes? Si oui, est-ce que cette situation est due à un accès difficile du périmètre au marché, à des routes en mauvais état, à une trop longue distance jusqu'aux marchés, à une position monopolistique de quelques agents économiques? Les producteurs groupent-ils leur production pour la vente?
- Les prix offerts sont-ils stables ou variables?
- Les producteurs ont-ils la possibilité de stocker leur production, dans quelles conditions? Que font ils comme traitements après récolte?
- Comment transportent-ils leurs produits, sous quelles conditions?

Approvisionnements et filières amont :
- Quelles sont les conditions de prix, timing et qualité pour l'approvisionnement en intrants?
Les producteurs ont-ils accès à des intrants modernes (produits chimiques efficaces, semences améliorées, etc.)?
- Les services d'appui conseil répondent–ils en qualité et quantité aux besoins des producteurs? Si non, connaissent-ils les moyens de faire appel à des structures d'aide ou conseil?
- Les producteurs ont-ils accès à la location de machines agricoles (tracteurs, décortiqueuses, etc.) et/ou traction animale, à la main-d'oeuvre salariée et si oui, dans quelles conditions?
- La structure de gestion a-t-elle des capacités de négociation? A-t-elle des partenaires efficaces et fiables (mécaniciens, entrepreneurs privés pour des travaux d'entretien du système, services après vente de pompes et pièces détachées, institutions de crédit, etc.)?

Ressources :
- Quelles sont les conditions d'accès au crédit par les producteurs? Quelle proportion fait appel au crédit?
- Le niveau de rentabilité des producteurs leur permet-il un réinvestissement?

- Quelles sont les conditions d'accès au foncier selon les droits locaux, les droits du périmètre et la législation? Quelles sont ses implications? Existe-t-il des dynamiques territoriales qui menacent ou influencent le périmètre: proximité de la ville et urbanisation, achat de la terre par des entrepreneurs privés, etc?
- Quelles sont les conditions d'accès à l'eau selon les droits locaux, les droits du périmètre et la législation?

Conditions de vie :
- Les prix à la ferme des produits de l'irrigation sont-ils suffisamment élevés pour permettre au ménage du producteur de vivre au dessus du seuil de pauvreté?
- Quelle est la part des autres composantes du système de production familiale dans les revenus du ménage?
- A quel type de services les producteurs ont-ils accès (eau potable, santé, etc.), et sous quelles conditions?
- Quelles sont les relations avec les voisins (utilisateurs d'eau en amont et aval du périmètre, autorités des villages)? Y a-t-il des problèmes? Comment sont-ils résolus?

5 Typologie des exploitations

Etant donné les caractéristiques mêmes de l'approche, il est évident qu'il est impossible de prétendre élaborer une typologie parfaite et exhaustive. L'objectif est, en se basant sur l'ensemble des données collectées et sur l'analyse du système, d'essayer de dégager les catégories les plus importantes du périmètre (2 ou 3) en identifiant des groupes de producteurs plus ou moins homogènes et qui sont soumis aux mêmes types de contraintes. Cette caractérisation permettra lors de la mise en oeuvre des solutions, d'adapter les actions en fonction de ces groupes pour les rendre plus efficaces.
Le groupe cible étant les producteurs, ils doivent être replacés dans leur environnement naturel qui est l'exploitation agricole. Dans ce contexte, la typologie sera basée sur les aspects structurels de l'exploitation, c'est-à-dire les facteurs de production (quantité de main-d'oeuvre, terre, eau, équipement, capital, cheptel, etc.), ensuite, les pratiques que le producteur a choisi pour les mettre en oeuvre (itinéraire technique, techniques d'irrigation, etc.) et finalement sa stratégie productive (autres sources de revenu, niveau de stockage et/ou transformation des produits, décisions face aux contraintes: diversification, migration, etc.).
Mais sachant que les données vont être issues du DPRP dont l'objectif est de caractériser le système irrigué et non le système productif du ménage, il va falloir choisir une clef d'entrée pertinente pour le périmètre (par exemple cultures pratiquées, superficie des parcelles, position dans le système, mode d'accès à la terre, etc.). Cette dernière va permettre de faire une première catégorisation fonction de la connaissance acquise du système.
L'étape suivante consistera à la croiser avec d'autres aspects qui semblent discriminants.
Au final, la typologie doit donc se référer aux cultures irriguées du périmètre; le reste des activités économiques du producteur peuvent constituer simplement un critère discriminant.

MODULE 3 : MESURES ET CONSEILS PRATIQUES POUR REUSSIR UN DPRP

Il a pour objectif d'identifier les étapes et les interventions nécessaires pour bien conduire un DPRP

La méthodologie utilisée est le brainstorming suivi d'exposé et d'échanges/débats.

Ce module revient en détail sur le point 3 du module 1.

3.1 Planifier le DPRP

3.1.1 Le choix des membres de l'équipe

Une équipe de DPRP est idéalement constituée de quatre personnes, mais son nombre peut diminuer si le périmètre irrigué a une superficie inférieure à 100 hectares. Les membres de l'équipe doivent en principe venir de différentes structures et avoir des formations complémentaires. Idéalement, les formations et structures d'appartenance des membres doivent couvrir les quatre composantes principales étudiées dans le module précédent par exemple :

- un hydraulicien;
- un agronome;
- un économiste;
- un spécialiste en organisations paysannes.

Chaque membre doit regarder en détail les problèmes qui se réfèrent à sa spécialité. Ainsi l'hydraulicien se concentrera notamment sur les aspects liés au système hydraulique et réfléchira aux solutions techniques qui peuvent être proposées. Mais il est très important que tous les membres travaillent dans une logique de croisement d'information et de vérification pour assurer un regard sous différents angles. Par exemple, des manques d'eau peuvent être expliqués par des problèmes techniques du système hydraulique et/ou par des problèmes d'organisation de la distribution d'eau.

Travailler avec des personnes de structures ou d'organisations différentes, assurera aux producteurs, des possibilités plus larges pour mettre en place leur plan d'action. Par ailleurs, ce type de travail stimulera une dynamique de groupe et de coopération entre les différents partenaires du périmètre. Il apportera un regard critique de chaque membre vis-à-vis de sa propre structure et de ses limites. De même, avoir une équipe rassemblant plusieurs structures permettra une valorisation et une dissémination plus large et plus rapide de la méthode et des résultats.
Au moins deux membres doivent avoir une certaine expérience en techniques participatives, de telle sorte qu'ils puissent guider les autres quand ils travaillent en équipe ou en paires durant les phases de terrain.

En dehors du caractère multidisciplinaire de l'équipe de diagnostic, il doit comporter des agents de terrain auxquels il faudra associer des producteurs.

Les principes clefs du DPRP

En conclusion de ce qui vient d'être exposé, on peut identifier des principes clefs pour le DPRP :

- pluridisciplinarité de l'équipe de travail : producteurs et experts externes, hommes et femmes, mélange de disciplines ;
- participation : les producteurs et l'équipe de DPRP travaillent ensemble pour collecter et analyser l'information ;
- flexibilité grâce à la sélection des outils, la planification et le choix des personnes ou de l'emploi du temps des producteurs ;
- optimisation en terme de temps et de coût ;

- démarche systématique et itérative : essayer d'avoir un tableau complet des aspects importants grâce à une validation croisée de ce qui est dit ou conclu ;
- approche exploratoire grâce à l'apprentissage progressif.

3.1.2 Budget et autres ressources

Un DPRP peut être très bon marché. Les coûts principaux sont le temps de travail du personnel, les *perdiem*, le transport et un peu d'argent pour le matériel de travail (Tableaux Padex ou les contre plaqués découpés, feuilles, du papier Craft, des feutres ou marqueurs, les punaises etc.).

3.1.3 Choix des informations et de leur source

Sources d'information souvent utilisées

Les sources sont multiples et on peut citer :

- les producteurs ;
- les producteurs avec des rôles particuliers au sein de l'OGSI, de la coopérative ou de toute autre OP ayant un rôle relevant pour le périmètre ;
- les personnes ressources ou informants clefs : personnes avec un rôle administratif, agents d'appui conseil, experts, etc.;
- les études de faisabilité et documents de conception du système (ils fournissent entre autres les paramètres de distribution d'eau, les cultures, la superficie, pour lesquelles le périmètre a été construit, etc.) ;
- les cartes (de sols, topographiques) ;
- les documents administratifs de l'OGSI et/ou de la coopérative (comptes, rapports de réunions ou assemblées, statuts, charte organisationnelle, réglementations, etc.) ;
- les services de l'état en charge de l'irrigation (politique de développement de l'irrigation, services d'appui conseil, directions régionales d'agriculture, etc.) ;
- les documents ou études accessibles des autres acteurs de développement travaillant sur place (projets, ONG, etc.).

Contraintes à analyser:

Elles peuvent être regroupées sous deux aspects : la disponibilité et la crédibilité/ fiabilité.

Disponibilité de l'information

Deux contraintes sont à analyser :

- le coût de l'information : certaines informations sont gratuites, d'autres sont payantes et dans ce cas, il est nécessaire de comparer le coût d'utilisation de ces données à celui de la collecte qui, de plus consommera du temps et retardera leur utilisation ;
- les détenteurs de l'information sont–ils prêts à coopérer? Les experts peuvent être trop pris, les producteurs peuvent être réticents à montrer leurs comptes etc.

Crédibilité/fiabilité des sources et de l'information

Cet aspect réclame une vigilance importante car les causes de déformations de l'information sont très nombreuses :
- l'informant peut exagérer, minimiser ou déformer la vérité s'il y a un fort intérêt ou si elle est embarrassante ;
- la personne choisie n'est pas nécessairement la plus indiquée pour fournir une information. Les producteurs sont certainement les plus indiqués pour fournir des informations sur leurs pratiques agricoles. Les informations de première main sont plus fiables que des informations rapportées (à oral ou à l'écrit) ;

- la mémoire de l'informant n'est pas fiable. L'information sur le passé récent est généralement plus correcte que l'information sur des époques lointaines, car les gens peuvent oublier certaines choses ;
- l'information peut être incomplète. Il peut manquer des documents. Les informants peuvent ne pas avoir été présents durant toute la période concernée pour obtenir des informations complètes sur celle-ci ;
- certaines personnes peuvent ne pas avoir suffisamment de connaissances pour bien comprendre certains sujets et vont donc fournir une mauvaise information.

3.1.4 Choix des outils

Les outils de DPRP peuvent être comparés à des astuces ou «jeux didactiques» pour obtenir et discuter des données avec les sources d'information dont nous venons de parler. Le DPRP se concentre sur les outils participatifs, car ils sont les plus adéquats pour stimuler les producteurs à des échanges et discussions et augmenter leur sentiment d'appropriation et de légitimité des résultats. En fonction du type d'information, la collecte se fait au bureau ou sur le terrain. Les outils pour analyser les données sont généralement des «outils de bureau».
Pour hiérarchiser les outils de DPRP, on peut distinguer ceux principalement orientés à la collecte d'information de ceux destinés à l'analyse des données :

Pour les outils de collecte de l'information, on peut proposer :

- les documents disponibles (bibliographie): études de faisabilité, rapports de conception, livres ou rapports sur la zone ou la région ;
- les observations directes : utiliser ses yeux et enregistrer les structures physiques, les différences sociales, le comportement des producteurs (par exemple durant l'élaboration d'une marche en transect) ;
- les mesures biophysiques: débit/capacité des canaux, taille des parcelles, densité de semis, etc.;
- les entretiens/discussions: avec des producteurs individuels, des ménages, la communauté, les leaders de la communauté (anciens, comité de l'OGSI et de la coopérative), les informateurs clef (le personnel des services gouvernementaux locaux, des scientifiques, etc.), des groupes cibles (groupes de femmes, groupes de producteurs d'une culture spécifique, groupes de producteurs à l'aval du système, etc.);
- les questionnaires informels;
- les entretiens semi structurés ;
- etc….

Pour les outils d'analyse des données, on aura :

- la cartographie: carte du système irrigué, carte des ressources;
- la hiérarchisation: hiérarchisation des contraintes, matrice de hiérarchisation, analyse multi critères;
- les diagrammes: historique, ligne de vie du système d'irrigation, calendrier saisonnier, calendrier cultural, diagramme de Venn, analyse des tâches par genre, matrice d'utilisation de l'eau, arbre à problèmes;
- l'inventaire des parties prenantes;
- l'analyse organisationnelle;
- la reconstitution des chaînes/filières d'approvisionnement en intrants et d'écoulement des produits;
- l'analyse des tendances: historique, les différents calendriers, chartes d'activités journalières;
- le «benchmarking»**:** amélioration des performances par échange d'expérience ;
- etc….

2. Temps estimé nécessaire pour effectuer un DPRP avec une équipe de quatre personnes sur des systèmes irrigués de différentes tailles

Taille du périmètre	10 ha	100 ha	1 000 ha
2.1.1: Identification et consultation des acteurs principaux	1 jour	2 jours	3 jours
2.1.2: Choix de la méthode et planification	1 jour	1 jour	1 jour
2.1.3: Collecte des informations secondaires	1 jour	1 jour	2 jours
2.1.4: Documents de projet	1 jour	1 jour	2 jours
2.2.1: Collecte des informations sur le terrain	3 jours	5 jours	7 jours
2.2.2: Evaluation des performances	1 jour	1 jour	2 jours
2.2.3: Hiérarchisation des problèmes	½ jour	1 jour	1 jour
2.2.4: Description détaillée des contraintes 2.3.1: Identification des solutions 2.3.2: Analyse d'impact	1 jour	1 jour	3 jours
2.3.3: Formulation du plan d'action	1 jour	1 jour	2 jours
2.3.4: Conception d'un plan de suivi - évaluation	½ jour	1 jour	2 jours
Total par personne	11 jours	15 jours	25 jours
Taille recommandée de l'équipe	2	2 à 4	4

3.1.5 Emploi du temps

Le tableau ci-dessus indique approximativement le nombre de jours nécessaires pour le DPRP. Chaque groupe de deux membres de l'équipe peut gérer au maximum deux outils collectifs ou six outils individuels de DPRP par jour. Il faut prévoir du temps chaque après midi, après le travail de terrain, pour rédiger des rapports immédiatement après avoir appliqué les outils et discuté avec l'équipe.

Il n'est pas nécessaire de travailler sans arrêt dans le DPRP. Il est possible de planifier des jours ou des semaines sans travail de terrain pour que l'équipe puisse se consacrer à ses autres responsabilités ou pour des week-ends et/ou des jours fériés.

3.2 Bien utiliser les outils de DPRP

La partie qui va suivre, comporte une série de recommandations qui, pour certains peuvent paraître évidentes mais qu'il a semblé bon de rappeler, et qui sont organisées en fonction des différentes activités du processus.

3.2.1 Recommandations pour les entretiens

Quatre étapes sont identifiées : la préparation, le démarrage, la conduite, la prise de notes, la conclusion et l'évaluation.

Préparer l'entretien

Dans le cadre d'une approche participative, il est très important de mettre l'interlocuteur à l'aise et de créer un environnement informel où une discussion ouverte peut s'installer. Mais, il ne faut pas oublier que l'objectif est d'obtenir des informations. La solution consiste à préparer une liste de questions clef ou de sujets qui devront être abordés pour aider à structurer l'échange, sans rien oublier et être capable de contrôler le temps. En revanche, il ne faut pas faire une liste de questions trop détaillée car ceci peut conduire à une sorte d'environnement d'enquête qui fausserait complètement l'approche.

L'équipe d'entretien ne doit pas être grande (deux à quatre personnes), avec une personne chargée de diriger l'entretien et l'autre de la prise des notes (prévoir un changement de rôle pour les différents entretiens).
Le choix et la méthode de regroupement des informants sont présentés ci-après dans la section d'échantillonnage.

Démarrer l'entretien

Comme dit précédemment, il est important de créer un environnement confortable et informel pour les entretiens. Le travail avec les producteurs doit se faire sur le périmètre, car c'est là où ils se sentiront les plus libres, détendus et à même de parler de leurs problèmes. On devra alors :

- Choisir un endroit qui doit permettre à tout le monde d'être bien installé et de pouvoir communiquer au même niveau. Par exemple si l'équipe de DPRP est assise sur le seul banc disponible, ceci la mettra dans une position de «supériorité» qui risque de fausser l'échange.

- Commencer l'entretien par les salutations d'usage. L'équipe du DPRP doit se présenter et ensuite laisser les producteurs le faire individuellement s'ils ne sont pas trop nombreux.

- Expliquer le projet et l'objectif de l'entretien mais sans avancer de suppositions et sans faire de promesse. Faire savoir que l'équipe est là pour apprendre. Les informants voudront certainement savoir ce qu'on attend d'eux, comment ils ont été choisis et s'ils pourront connaître les résultats. Il faut toujours rester très transparents vis-à-vis d'eux.

- Prendre le temps pour une petite discussion informelle qui permettra de mettre tout le monde à l'aise.

- Si les informateurs sont pressés ou pris, demander quand il est possible de revenir.
- Commencer la discussion en parlant de quelque chose ou de quelqu'un de visible ou concret.
- Ne jamais porter de jugement vis à vis des producteurs et ne pas leur dire non plus ce qu'ils doivent faire. Se rappeler que l'équipe est leur invitée, venue apprendre d'eux.

Conduire l'entretien

L'objectif étant de faire s'exprimer le plus grand nombre possible de participants, on pourra :

- Commencer avec des questions faciles sur des faits ou des événements concrets. Les impressions, opinions ou autres sujets sensibles seront abordés à la fin de l'échange pour que les répondants se sentent plus à l'aise.

- Utiliser une façon simple de parler.

- Prendre son temps et laisser les interlocuteurs répondre complètement avant des passer à autre chose.

- Tester et explorer les sujets importants en utilisant les mots clefs: Quoi? Quand? Où? Qui? Pourquoi? Comment?

- Eviter de faire des suppositions.

- Poser une question à la fois.

- Ne pas s'interrompre mutuellement. Ecrire les questions qui viennent à l'esprit pour les poser ultérieurement.

- Mener l'entretien d'une manière informelle.

- Garder l'esprit ouvert; les membres de l'équipe ne doivent pas se focaliser ou «défendre» leur discipline.

- Eviter les questions directives et celles auxquelles il peut être répondu par oui ou par non.

- Ne pas émettre de jugements et éviter d'approuver ou de refuser par des mouvements de tête.

- Dans les entretiens de groupe, éviter qu'un seul répondant domine l'échange et pour cela, s'adresser spécifiquement aux personnes qui sont silencieuses.

- Juger la réponse et ne pas croire tout ce qu'on vous dit parce que les répondants peuvent ne pas connaître la réponse, ne pas vouloir la dire ou simplement mentir. Ceci peut aider à poser des questions de manière indirecte (voir exemple ci-dessous).

- Croiser l'information donnée par différentes sources (voir la section sur l'échantillonnage).

Consigner les entretiens

Le premier résultat des entretiens semi structurés sont les notes. Des informations consignées précises, détaillées et complètes sont essentielles. La prise de notes durant l'entretien est donc très importante.
Les choses à consigner sont :

- les circonstances: la date, l'endroit les noms et positions ou fonctions des répondants ;

- ce qui est visible: état de la parcelle du producteur, comportement des individus (les informateurs qui ne prennent pas part dans la discussion); des réactions non orales peuvent aussi indiquer l'opinion de quelqu'un ;
- ce qui est dit à l'oral : information échangée verbalement lors de l'entretien, remarques importantes. Pour le faire, il faut :

- choisir quelqu'un de l'équipe pour prendre les notes, mais changer de rôle lors des prochains entretiens ;

- demander la permission aux répondants avant de commencer à écrire, car la prise de notes provoque un environnement plus formel qui peut rendre les informateurs réticents à aborder des sujets délicats;

- ne pas écrire sa propre interprétation ou opinion, ceci sera fait plus tard;

- donner des numéros aux questions ou sujets de votre liste ce qui permettra de noter les réponses à ces questions sous cette numérotation évitant ainsi de réécrire la question.

Finir l'entretien

Afin de ne pas lasser les interlocuteurs, les durées d'entretien ne doivent pas dépasser deux heures avec un groupe et une heure avec un individu. Mais le preneur de notes doit être sûr que la personne qui dirige l'entretien a abordé tous les sujets importants. Pour conclure, on devra :
- faire aux interlocuteurs un petit résumé à la fin de la discussion ;
- demander aux répondants s'ils n'ont pas des questions ou des sujets qu'ils voudraient encore aborder;
- remercier les répondants;
- prendre quelques minutes avec les collègues de l'équipe pour échanger sur l'entretien et compléter les vides dans le carnet tant que l'entretien est encore en tête.
Il est aussi possible, si l'équipe le souhaite, de visiter une ou deux exploitations ou parcelles.

Evaluer l'entretien

Il est important de pouvoir réaliser une évaluation de l'entretien relativement vite après sa réalisation. On en profitera pour noter les remarques personnelles dans le carnet, mais avec un stylo de couleur différente.
Les points à évaluer sont :

- Le type d'information: pour laquelle on distinguera :

- ✓ les faits qui correspondent à quelque chose de connu, qui est vraiment arrivé et est vérifiable ;
- ✓ les opinions qui sont un jugement ou une croyance basée sur des fondements qui manquent de preuves ;
- ✓ les rumeurs dont l'origine est un «on-dit» ou un exposé de précision douteuse.

- L'ambiance caractérisée par :

- ✓ la franchise des réponses;
- ✓ des interventions multiples ou dominées par certains individus;
- ✓ un membre de l'équipe du DPRP dirigeant ou influençant les réponses.

- La réelle représentativité des intervenants : types ou catégories.
- La qualité de l'information par comparaison des différentes réponses avec d'autres sources d'information.

3.2.2 Recommandations pour une bonne information

En plus d'évaluer les différents entretiens comme il vient d'être dit, il est nécessaire de s'assurer de la qualité totale de l'information. Etant donné la nature qualitative et le petit échantillon avec lequel on travaille, les données produites par un DPRP ne peuvent conduire que très difficilement à un traitement statistique. Par conséquent, des voies alternatives doivent être prises pour s'assurer de la validité et de la fiabilité des données.

Echantillonner soigneusement

Etant donné les différences fondamentales d'approche entre un diagnostic participatif et un diagnostic par enquête classique, les méthodes d'échantillonnage ne sont pas non plus du même type. L'approche participative nécessite un échantillonnage plus soigné, raisonné et sélectif qui va permettre de s'assurer que tous les aspects d'un sujet (ou problème) pourront être abordés.

Pour ce faire, il faudra combiner deux approches :

- L'échantillonnage aléatoire stratifié: il consiste à choisir un groupe de producteurs de manière aléatoire parmi un certain nombre de sous groupes déterminés préalablement en fonction de critères bien raisonnés comme des hommes et des femmes; des producteurs en amont et en aval du système ; des producteurs jeunes et vieux, riches et pauvres, des propriétaires de la terre et loueurs; etc.
L'échantillonnage aléatoire donne la priorité aux différences et à la diversité des situations.

- L'échantillonnage orienté: il s'agit de choisir des personnes pour leurs compétences ou leur position.

La détermination de ces groupes peut être faite avec l'aide d'informateurs clef, qui pourront proposer des producteurs spécifiques pour les entretiens.
Dans certaines zones, le gouvernement local ou les responsables des OP donneront directement les noms des producteurs à interviewer. Mais ces producteurs étant en général en bons termes avec les leaders locaux, il est important d'essayer de rencontrer d'autres producteurs en plus de ceux qui ont été désignés.

Enfin l'observation personnelle doit permettre de se rendre compte de la diversité. Par exemple un transect, en fonction du type de système étudié, intégrera des situations diverses (amont-aval, terres hautes et terres inondables en hivernage, etc.).

Croiser l'information ou trianguler

L'objectif du croisement d'information, ou dans la terminologie MARP : la triangulation, est de valider l'information collectée. Ceci peut être fait des façons suivantes :

- utiliser au moins trois sources différentes pour une validation ;

- comparer les types des différentes sources d'information (entretien, observation directe, etc.);

- confronter l'opinion de différentes personnes sur un même sujet ;

- utiliser l'information des saisons humide et sèche et d'années différentes ;

- se servir de plusieurs outils de DPRP pour obtenir de l'information sur le même sujet mais sous des angles ou perspectives différents: par exemple, comparaison de ce que les gens disent de l'OGSI pendant la réalisation de la carte du système d'irrigation (perspective de la distribution d'eau), pendant la réalisation du diagramme de Venn (perspective de l'organisation sociale de la communauté) et pendant les entretiens avec les producteurs (perspectives individuelles);

- exploiter les contradictions pour obtenir une meilleure compréhension des sujets. Des contradictions ou des opinions opposées entre des groupes de producteurs peuvent guider vers des conflits cachés ou des différences entre les objectifs ou stratégies des producteurs. Les opinions de producteurs qui seraient contradictoires avec les connaissances des membres de l'équipe de DPRP, ne signifient pas forcement que le producteur est bête ou ignorant. Il existe toujours une logique derrière ce que les producteurs disent ou font et c'est à l'équipe de la découvrir et de la comprendre. Le fait de rebondir sur le discours du producteur et de laisser se poursuivre l'échange donne une bonne opportunité d'apprendre des producteurs et de comprendre la logique cachée derrière les contradictions.

Prévenir les biais

Lors de l'entretien, l'équipe du DPRP ne doit pas induire ou diriger les réponses des producteurs en fonction de ses propres opinions. Pour ceci, comme il a été vu dans la section «conduire l'entretien», il faut faire très attention à la façon dont les questions sont posées et à la façon dont l'échange est dirigé.

Lors de l'analyse. Quand plusieurs personnes conduisent un DPRP, elles n'accordent pas la même importance aux sujets abordés et peuvent interpréter les données différemment. Par exemple, un des membres travaillant dans la structure qui a mis en place le périmètre ne veut pas admettre qu'il y ait des problèmes liés à la conception du système; de même, un membre spécialisé peut avoir tendance à faire l'impasse sur les aspects autres que ceux de sa spécialité et à se focaliser sur les problèmes de son domaine de compétences. Pour éviter ce type de biais, l'équipe de DPRP doit être constitué de professionnels de :

différentes disciplines;
différentes organisations;
différents niveaux hiérarchiques (cadres, agents de terrain).

Ne pas oublier les capacités de l'équipe

Les équipes de DPRP doivent aborder les interprétations et conclusions des producteurs avec un oeil critique.

Il est vrai que ces derniers ont une bonne information sur la situation locale et les problèmes auxquels ils sont confrontés. Ils seront aussi certainement capables d'évaluer la faisabilité d'une solution en fonction de leurs expériences, des essais et erreurs passés. Cependant en tant que professionnelle de l'irrigation, l'équipe doit faire profiter de ses expériences acquises ailleurs dans des situations comparables. L'usage du sens commun et des connaissances techniques permet de juger de la véracité de ce qui est dit et affirmé.

MODULE 4 : DESCRIPTION DE CERTAINS OUTILS DU DPRP

Il a pour objectif de présenter certains outils du DPRP et donner des conseils pratiques pour mieux utiliser ces outils

La méthodologie utilisée est l'exposé suivi d'exercices.

Ainsi une vingtaine d'outils ont été passés en revue. On peut citer en autres l'analyse des parties prenantes (APP), la revue bibliographique, l'interview (entretien) semi-structurée (ISS), les mesures biophysiques, le transect, le plan du système d'irrigation, l'historique du système et cultures, le calendrier saisonnier, l'analyse coût-bénéfice, le diagramme de Venn, la matrice des utilisations de l'eau, l'analyse organisationnelle, le benchmarking rapide, l'hiérarchisation des contraintes, l'hiérarchisation des contraintes par paire, l'arbre à problèmes ou diagramme de cause à effet, la matrice d'évaluation des options, la restitution du diagnostic, le plan d'action, etc….

Après la présentation des exposés sur ces outils suivie de questions d'éclaircissements et de débats, le cas du périmètre irrigué de Malanville a été pris et des exercices ont été faits sur deux outils. Il s'agit de l'outil diagramme de Venn et de la matrice des utilisations de l'eau.

Ainsi il a été demandé au TSAGRN de Malanville (l'agent travaillant sur le périmètre) de faire la liste des structures intervenant sur le périmètre irrigué de Malanville, et de fournir les sources d'eau utilisées sur le périmètre de même que les usages faites de ces eaux. Les participants ont alors été divisés en deux groupes pour réfléchir sur les mêmes questions à savoir élaborer le diagramme de Venn du Périmètre irrigué de Malanville et la matrice des utilisations de l'eau. L'exercice a été fait et la restitution en plénière a permis de constater que les participants ont compris le but de l'utilisation des outils. Cependant ils doivent faire attention pour inclure aussi bien les partenaires externes au périmètre irrigué que les structures internes au périmètre tels que les organes de gestion du périmètre.